

Restons nature !

• Les oiseaux au fil de l'Islet

La diversité des milieux naturels traversés par le sentier permettra d'entendre mais aussi d'observer de nombreuses espèces d'oiseaux. Pour « faciliter » l'observation, ils sont répartis selon les milieux : ainsi les aigrettes et courlis se retrouveront dans l'estuaire, déambulant dans les massifs d'obiones ; rousserolles et bruant des roseaux feront de la voltige parmi les roseaux ; tandis que le martin pêcheur remontera à tire d'aile le cours de l'Islet prenant de vitesse l'élégante bergeronnette. Sans oublier les pinsons, troglodytes, pouillots et rouges-gorges, habitants des bois et sous-bois.

• Les rives de l'Islet

Les rives de l'Islet réservent de belles surprises, au début du printemps, un tapis de fleurs vernalles anémones, jacinthes, jonquilles, recouvre le sol des sous-bois, c'est là le spectacle le plus accessible. Mais le promeneur patient et observateur rencontrera sûrement : pics, troglodyte mignon, martin-pêcheur et autres mésanges. Sur les pré-salés entre le Moulin de la Hunaudaye et le pont du Marais, il n'est pas rare de surprendre, aigrettes gazettes, et hérons cendrés occupés à se délecter des poissons et crabes piégés par les marées.

Le Grand Site de France Cap d'Erquy - Cap Fréhel propose des animations nature et patrimoine toute l'année.

Programme disponible

Syndicat mixte Grand Site Cap d'Erquy - Cap Fréhel
grandsite-capserquyfrehel.com
+33 (0)2 96 41 50 83



Fleche dunaire



La Passerelle

Le circuit « Sur les traces de Mathurin, du grain au pain » permet la découverte de façon autonome du patrimoine de la vallée de l'Islet, située entre les communes de Plurien et d'Erquy. Imaginée avec de nombreux partenaires locaux de manière participative dans le cadre de la démarche cet outil de découverte du patrimoine se décline en 10 stations balisées. Le parcours composé d'une besace avec 10 activités, d'une carte et d'un livret pratique, sera à emprunter dans plusieurs commerces (campings, hôtel) de la commune de Plurien. Un dispositif du Grand Site de France qui permettra à tous de passer des moments inoubliables en compagnie de Mathurin et de sa famille au fil de l'eau et des Moulins !

• Sur les traces de Mathurin, du grain au pain



"Légendes et nature, au fil de l'eau"

La flèche dunaire de Sables-d'Or-les-Pins et la vallée de l'Islet font le lien entre la terre et la Manche, offrant des paysages d'une grande richesse naturelle. En parcourant plages, landes, prés-salés et sous-bois, cette randonnée s'ouvre sur des points de vue magnifiques notamment l'îlot Saint-Michel et le Cap Fréhel.

10 km
variante : 4 km

3h
variante : 1h30

D Parking de l'îlot Saint-Michel
variante : Rue des Salines,
Sables d'Or Plurien

L'îlot est accessible facilement et librement à marée basse par un corridor de galets. Depuis la plage de sable fin Saint-Michel, il faut compter 20 minutes à pied en suivant le passage naturel des cailloux du tom-bolo découvert par la mer. Un échin de verdure dans un site exceptionnel ! Le tour de l'îlot offre des vues exceptionnelles sur le Cap Fréhel, la plage des Sables d'Or et la pointe du Cap d'Erquy. La table d'orientation facilite le repérage des différents sites de la côte. Perché en haut de l'îlot, la chapelle Saint-Michel, construite à la fin du 18^e siècle, est le témoignage d'une légende bien plus ancienne : du temps où l'îlot était rattaché aux côtes, l'archange poursuivi par le diable gagna la pointe pour y frapper le sol du pied. Le coup porté fit effondrer le cordon de roche sur lequel était perché le démon, le projetant dans les flots. C'est depuis ce temps et cette légende, que l'îlot est séparé de la côte, et que la roche y est rouge.

• La légende de l'îlot Saint-Michel



Chapelle Saint-Michel

Tout au long du parcours...

Parking de l'Îlot Saint-Michel, Erquy

1 La plage Saint-Michel, grande étendue de sable fin parsemée de galets et de rochers de grès rose présente au large l'Îlot Saint-Michel dominé par sa Chapelle.

2 En face, les dunes bâties par le vent voilà trois milliers d'années, sont aussi belles que fragiles. La **flèche duniaire**, taillée en pointe par la mer et l'Islet, ainsi que les dunes attenantes subissent les assauts de la houle à chaque marée. N'ayant pour seules armures que les oyats, euphorbes, liserons des sables... Ces remparts de sable évoluent au gré des vagues et des tempêtes.

3 Cette vaste étendue est, au gré des marées, parfois découverte, parfois submergée. Elle porte le nom de **marais**, de **prés-salés** ou de **schorre**. Ce va-et-vient de la mer, ne permet que le développement de plantes dites «halophiles» (qui aiment le sel), comme l'obione ou la salicorne,

adaptées à cette alternance. Les fonds sableux qui recouvrent l'estuaire constituent un garde-manger pour les oiseaux limicoles tels que le courlis qui se nourrissent de vers et de petits crustacés.

Parking, rue des Salines, Plurien

4 Le **Pont du Marais** et la Passerelle de la Côtère sont des vestiges de l'ancienne voie ferrée du «petit train départemental des Côtes du Nord» qui avait pour destination Saint-Brieuc, Lamballe ou Saint-Cast. Les convois de voyageurs succédaient aux wagons de marchandises, desservant les côtes de 1922 à 1949. Lent et peu fiable, il a été très rapidement supplanté par le transport routier. Ces ouvrages ont été rénovés pour accueillir le parcours de l'Eurovéloroute n°4.

5 L'estuaire offre un paysage entre dunes, vasière, campagne maritime, chahuté au gré des marées et des méandres de l'Islet. Cet espace naturel présente un écosystème spécifique,

adapté aux conditions physiques entre eau salée et eau saumâtre. De la spartine à la salicorne, de l'obione à la lavande de mer toute une flore jouant de couleurs aux rythmes des saisons et lieu de villégiature d'oiseaux du littoral aigrette et courlis.

6 La **Roche du Marais** ou Gravelle de Gargantua symbolise et perpétue les légendes «Le géant Gargantua, lors d'un de ses nombreux déplacements, incommodé dans sa marche, aurait jeté en cet endroit, le gravier retrouvé dans son soulier».

7 Le **moulin de La Hunaudaye**, de 1593, utilisait l'eau montante du flot lors des grandes marées. Spécialisé dans la fabrication de farine et dans le foulonnage des toiles et étoffes, il était placé en cascade sur le court de l'Islet avec trois autres moulins : Quélard, Montafilan et l'Epine. Ce qui n'était pas sans conflit, si l'un des meuniers restreignait le débit de la rivière vers l'aval ! De là est née l'expression «apporter de l'eau à son moulin».

8 Le **moulin de Montafilan** (privé) a conservé intacte sa retenue d'eau. Cette dernière permettait au meunier de régler la vitesse des meules en jouant sur l'ouverture de l'écluse. Elle permettait de profiter des pluies printanières pour travailler un peu plus longtemps quand le cours d'eau s'asséchait.

9 Tout au long du chemin, un lavoir, une source et un abreuvoir laissent imaginer des lessives de printemps et des troupeaux s'abreuvant à la source de la vie d'autrefois.

10 Le **hameau des «Hôpitaux»** doit son nom à l'ordre militaire des hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. Cet ordre fondé au 12^e siècle avait pour mission de protéger et soigner les pèlerins se rendant ou revenant de Palestine. Il ne reste plus trace des hôpitaux remplacés par de belles bâtisses en grès rose.

